



Photographie CAUE 55 - © URCAUE Lorraine

Historique

En 1966, la municipalité de Varenes-en-Argonne décide de rassembler en un même musée les témoignages de l'arrestation du roi Louis XVI en 1791 et ceux relatifs aux épisodes argonnais de la Première Guerre mondiale. Le terrain retenu est à proximité du Monument de Pennsylvanie, dessiné en 1927 par l'architecte franco-américain Paul Philippe Cret et commémorant la Grande Guerre.

Le projet est conçu gracieusement par l'architecte François Delfour en 1967. Les travaux sont quant à eux réalisés à partir de 1968 par des volontaires locaux, des étudiants du groupement Concordia, mais également l'armée, qui accepte pour l'occasion de détacher chaque été un petit contingent de sapeurs du Génie pour travailler à ce chantier. Le musée est inauguré le 3 juillet 1973.

Dates à retenir

1967 : Début de la conception
1968 : Début de la construction
1973 : Inauguration

Description

Le musée est implanté en bordure de la rue Louis XVI menant au centre de la commune. Il se positionne en léger retrait, dans une parcelle arborée voisine du mail ouvrant sur le Monument de Pennsylvanie. Ce dernier commémore la libération de l'Argonne par les troupes américaines du général Pershing. La façade principale du musée, orientée plein sud, est tournée vers la rue, en signe d'accueil.

Le visiteur est d'abord frappé par la rigueur de la composition habilement fondée sur le principe constructif. Le musée est un damier de douze cases sensiblement identiques générant trois travées sur la façade d'entrée et quatre sur les façades latérales. Ces divisions sont solidement articulées par d'épais piliers de béton armé, reliés à leur sommet par des poutres métalliques, et supportant des pyramides ajourées. Cette disposition est soulignée par les têtes des poutres entre lesquelles s'écoulent les eaux de pluie.

La façade latérale orientée à l'est révèle que le bâtiment dispose de deux niveaux. A l'image de la façade sur rue, le niveau de soubassement est largement vitré. Les parois de l'espace d'exposition principal sont pour leur part fermées, ne laissant que de fines meurtrières latérales pour éclairer les oeuvres.

A l'intérieur, le visiteur est d'abord surpris de découvrir un espace double hauteur. Puis il circule dans les douze cellules couvertes de pyramides dont l'ouverture apporte une abondante lumière naturelle. Ce plan libre donne toutes possibilités aux conservateurs ; le choix qui s'impose aujourd'hui est celui de l'ouverture totale de l'espace, mêlant les différentes sections du musée en un seul regard.

Intérêt

Le Musée d'Argonne est intéressant pour la cohérence de sa composition et de son système structural. Cette réalisation préfigure le post-modernisme. L'architecte livre un édifice d'une rationalité extrême où un réseau de poteaux de béton supporte des couvertures ajourés et sont séparés par des parois ajourées selon les besoins en lumière naturelle des espaces d'exposition. L'intérieur s'avère donc particulièrement lumineux et s'adapte à toute forme de muséographie.

Période(s)

Reconstruction et Trente Glorieuses (1945-1975)

Maîtrise d'ouvrage

Commune de Varenes-en-Argonne

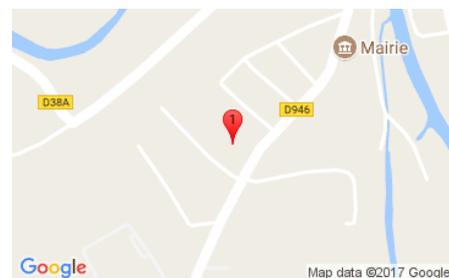
Maîtrise d'œuvre

François DELFOUR Architecte

Autres intervenants

Volontaires locaux
Etudiants du groupement « Concordia »
Armée

Localisation



Rue Louis XVI
Varenes-en-Argonne (55270)

Documentation conseillée

GINION Guy, « Le musée d'Argonne », *La revue lorraine populaire*, n°103, décembre 1991, p. 34-35.

GUERIN B., « Le musée d'Argonne à Varennes », *Horizons d'Argonne*, n°25, 1973, p. 41-43.

MESLE E., « Le musée de l'Argonne à Varennes », *Bulletin des sociétés d'histoire et d'archéologie de la Meuse*, n°10, 1973, p. 101-105.



L'architecte affirme le caractère monumental du musée en le précédant d'un haut emmarchement. Une œuvre rappelant les couleurs des drapeaux de plusieurs pays européens fait face au visiteur.

Source : Photographie CAUE 55

Droits : URCAUE Lorraine



La façade orientée à l'est laisse croire à une division du musée en deux étages. Pleins et vides alternent en une composition habilement pensée

Source : Photographie CAUE 55

Droits : URCAUE Lorraine



Le bâtiment est assis sur un talus permettant son utilisation sur deux niveaux.

Source : Photographie CAUE 55

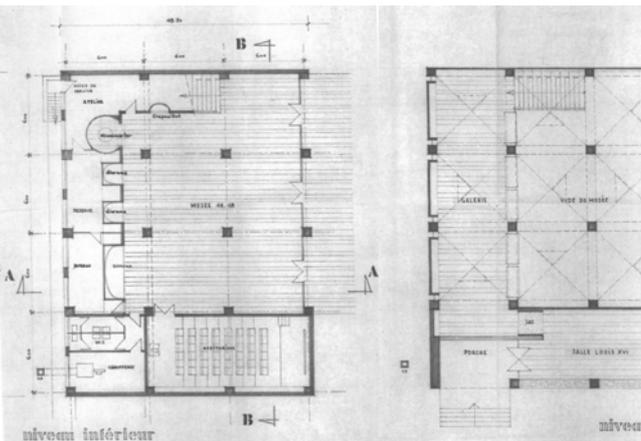
Droits : URCAUE Lorraine



Dès l'entrée dans l'espace d'exposition, le visiteur surplombe une unique salle se développant en double hauteur.

Source : Photographie Pierre Maurer / LHAC / ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



L'architecte s'est appuyé sur une trame constructive rigoureuse à base carrée.

Source : Plan. Permis de construire 055-527-8-07728 du 14.08.1968

Droits : François DELFOUR



La lumière naturelle entre de tous côtés pour éclairer des objets qui, pour la plupart, n'imposent aucune restriction en termes de conservation.

Source : Photographie Pierre Maurer / LHAC / ENSA-Nancy

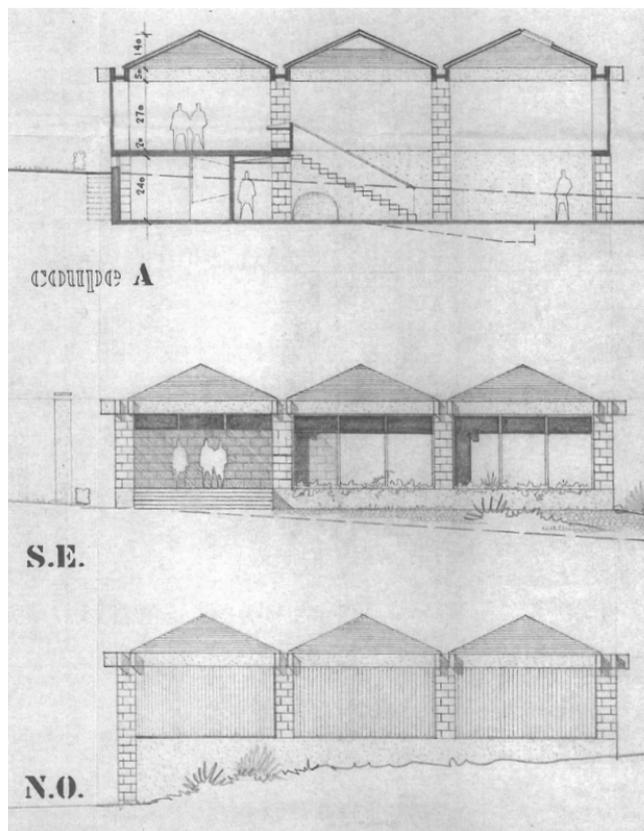
Droits : URCAUE Lorraine



La structure peinte en gris s'oppose nettement aux éléments non porteurs comme les garde-corps et les pyramides du couvrement.

Source : Photographie Pierre Maurer / LHAC / ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



Chaque espace délimité par quatre piliers est couvert par un pyramidion intégrant un éclairage naturel.

Source : Plan. Permis de construire 055-527-8-07728 du 14.08.1968

Droits : François DELFOUR